

En librairie le 3 mars 2024

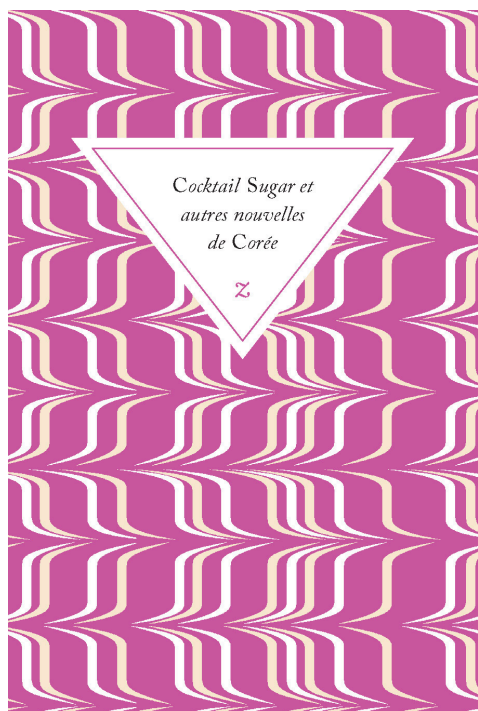
ÉDITIONS ZULMA

LITTÉRATURES DU MONDE ENTIER

COLLECTIF

Cocktail Sugar et autres nouvelles de Corée

Nouvelles traduites du coréen sous la direction de Choi Mikyung et Jean-Noël Juttet.



Littérature — Collection de poche Z/a
256 pages / 10,95 € / 979-10-387-0265-3

CONTACT PRESSE :

Éditions Zulma
presse@zulma.fr / 01 58 22 19 90

CONTACT LIBRAIRIE :

Valentin Féron / valentin.feron@zulma.fr
01 58 22 19 90 / 06 35 31 95 63

www.zulma.fr

Cette brève et dense galerie de nouvelles écrites par des femmes d'aujourd'hui bouleverse et secoue le lecteur, soudain projeté dans un univers qu'il connaît et ignore en même temps : car s'il s'agit de la vie quotidienne, ces histoires d'amour et de désillusion ont une force d'évocation intensément charnelle, soucieuse de l'instant et comme ancrée dans les mémoires. Ainsi avec *Le Couteau de ma mère*, montrant l'amour de la narratrice pour une mère identifiée au couteau inoxydable manié pendant toute une vie de cuisine. Ou avec la nouvelle titre, *Cocktail Sugar*, qui illustre le goût décalé de la classe moyenne pour les modes de séduction à l'occidentale, à travers un mot d'esprit qui, à force d'être répété, trahit en cascade la vie adultère. Huit puissantes histoires de femmes, qui éclairent magnifiquement le nouveau visage de la littérature et de la société coréennes.

« Huit histoires à rompre le cœur, huit trajets sur les rives du féminin bouillonnant et de la courtoisie effilochée. Un cocktail doux-amer d'une indicible fraîcheur. » *Grazia*

LES AUTRICES

Eun Hee-kyung, Go Eun-ju, Han Kang (Prix Médicis 2023), Jeon Gyeong-nin, Kim Ae-ran, Oh Jung-hi, Pak Wan-so, Park Chan-soon – chacune à sa façon, ces huit romancières consacrées s'autorisent une violence de témoignage et une crudité d'inspiration souvent désarmantes. La nouvelle, cet art majeur au pays dit du Matin calme, prend toute la véhémence du roman naturaliste pour nous exposer le destin d'un pays, depuis la guerre coloniale jusqu'aux beaux jours du miracle économique, en passant par les années noires de la dictature, sur fond de bouddhisme, de christianisme, sans oublier le chamanisme que les femmes perpétuent en secret : le monde des esprits cohabite ici avec la plus coriace réalité, celle de la subsistance et de la procréation..